

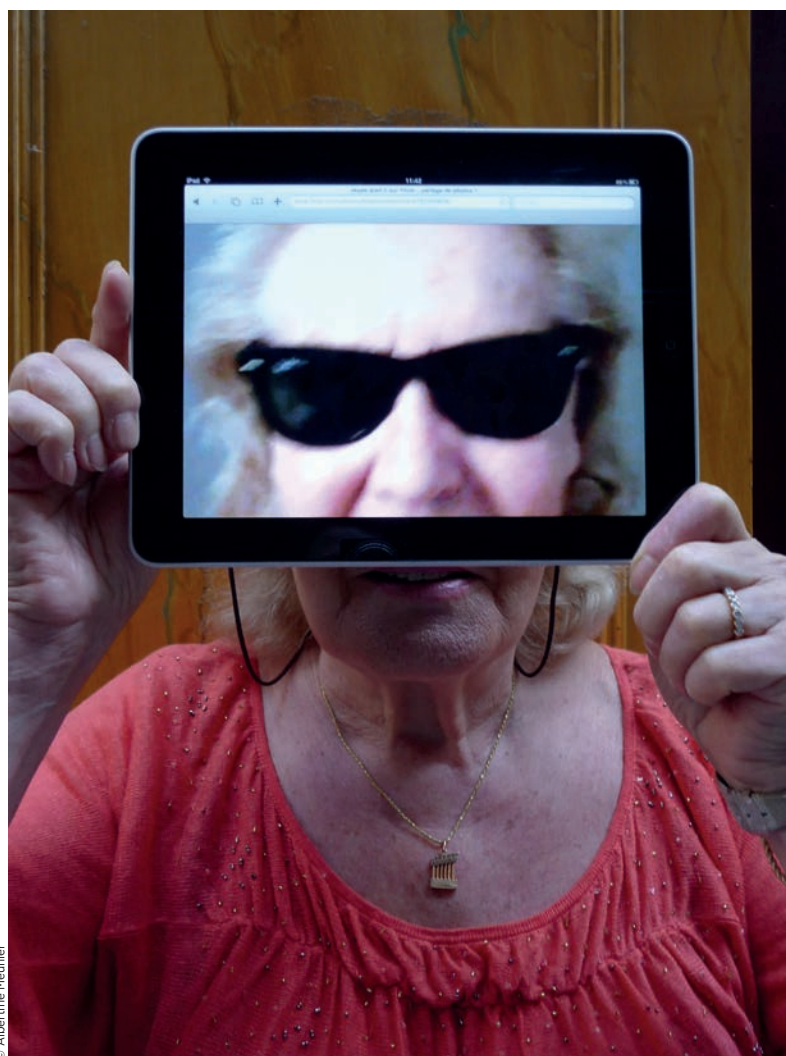
Hype(r)olds, les aînées du web

Malgré l'introduction des nouvelles technologies dans notre quotidien, des "fractures numériques" persistent, basées sur le revenu, le niveau d'éducation, le capital culturel et social, le sexe, mais aussi l'âge! Dans ce contexte, les ateliers "Hype(r)olds", portés par l'association française MCD (Musiques et Cultures Digitales), proposent à des femmes de plus de 77 ans de s'initier au web à Paris et en région.

Hélène Molinari

Albertine Meunier, "artiste numérique", est à l'origine de ces ateliers de culture numérique, lancés en 2008 à Paris avec l'envie de rassembler des femmes âgées. La non-mixité s'est faite naturellement. "J'ai demandé aux dames ce qu'elles en pensaient : elles préféraient être entre elles, raconte Albertine. Les premiers ateliers attirent quatre dames, dont Gisèle qui écrit le 8 mars 2008 sur le blog des Hype(r)olds : "Aujourd'hui, première rencontre... Trois charmantes dames de mon âge sont déjà arrivées. Albertine nous a accueillies. Le lieu est très moderne, rouge et noir, ordinateurs blancs. C'est là que notre petite histoire a commencé."

Difficile de savoir exactement combien elles sont aujourd'hui. Les ateliers se répartissent dans plusieurs lieux parisiens et en région. Les moyens sont limités, quelques-unes seulement possèdent un ordinateur, une tablette ou un smartphone. Souvent les rencontres les poussent à s'équiper.



© Albertine Meunier

CONVIVIALITÉ DIGITALE

C'est à la Gaîté Lyrique, centre culturel parisien, que le groupe de l'artiste Julien Levesque se réunit tous les vendredis après-midi. "Les dames", comme il les appelle, apprennent à envoyer des e-mails, à converser sur Skype, à utiliser Facebook, Twitter et leur vocabulaire – gif, hashtag, poke –, à chercher

sur Google et Wikipédia... Parfois, c'est une visite d'une exposition ou d'un fablab (un atelier de fabrication numérique) pour essayer une imprimante 3D. Sans programme défini, chaque animateur apporte ce qu'il veut à l'atelier, l'essentiel étant de partager. D'ailleurs les dames ne cherchent pas des cours d'informatique, "mais des trucs amu-

sants, passer des bons moments", assure Édith, une Hype(r)old. Nicole confirme : "Je ne viens pas pour apprendre, mais pour découvrir des choses et pour la convivialité."
www.hyperolds.com